

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

816

Mars 2023

Professions perpétuelles

Sc. Adanlesossi Koku Delanyo (Crépin)	Lomé Cacaveli (T)	2 février 2023
Sc. Djato Wilfried	Lomé Cacaveli (T)	2 février 2023
Sc Kasereka Edgard Valylene	Kimwenza (DRC)	8 février 2023
Sc. Nsinga Rombert	Ngeta (U)	05 février 2023
Sc. Mugerwa John Bosco	Ngeta (U)	05 février 2023
Sc. Idro Denis	Ngeta (U)	05 février 2023
Sc Joseph Etabo Lopeyok	Utawala (KE)	10 février 2023
Sc David Oduor Ochieng	Utawala (KE)	10 février 2023

Ordinations sacerdotales

Muhindo Michel Kyasalya	Butembo (DRC)	16 février 2023
Kasoso Rab-Saba Raoul	Kinshasa (DRC)	18 février 2023

Œuvre du Rédempteur

Mars 01 – 07 CO 08 – 15 E 16 – 31 DSP
Avril 01 – 15 CN 16 – 30 EC

Intentions de prière

Mars

Pour que, par l'intercession de saint Joseph, gardien de la famille de Nazareth, nos Instituts aient toujours ce dont ils ont besoin pour vivre et accomplir dignement la mission dont nous sommes partie prenante, et que nous soyons aidés à bien administrer ce qui nous est confié. *Prions.*

Avril

Pour ceux qui vivent dans les périphéries des grandes agglomérations urbaines, qu'ils puissent trouver un accueil, des possibilités de participation et de rachat, de promotion et de respect, afin que les villes retrouvent un visage humain. *Prions.*



Mémoires significatives

MARS

15	Naissance de S. Daniel Comboni	
17	Saint Patrice, évêque	LP (London Province)
19	Saint Joseph, époux de la Vierge Marie	République Centrafricaine
24	S. Oscar Arnulfo Romero	El Salvador, Amérique Latine. Journée de prière et de Jeun en mémoire des missionnaires martyrs
27	B. Giuseppe Ambrosoli	(jour de sa mort)

APRILE

25	San Pedro de San José de Betancur, religieux	DCA (Amérique Centrale, Costa Rica, Guatemala, El Salvador, Nicaragua)
----	--	--

Publications

Enzo Santângelo, mccj – Heitor Frisotti, mccj, *Cristo da África ao Brasil – Messias e Profetas*, Alô Mundo, São Paulo, janvier 2023.

Dans ce nouveau livre, le père Enzo Santângelo et le coauteur, le regretté père Heitor (Ettore) Frisotti, présentent un panorama de figures exceptionnelles, un recueil de biographies, une illustration vivante de l'amour de Dieu et du prochain. Dans un style agile et essentiel, sans rhétorique, il aborde également le problème de l'apartheid et de la discrimination religieuse en Afrique et au Brésil.

CURIA

Rencontre des Supérieurs des circonscriptions comboniennes, à Rome

Le dimanche 26 février, avec la Messe présidée par le P. Tesfaye Tadesse, Supérieur Général, la rencontre des 27 Supérieurs de Circonscription - nouvellement élus ou réélus pour la période triennale 2023-2025 - a commencé dans notre Maison Générale. Le but de la rencontre, qui durera jusqu'au 19 mars, est de préparer les Supérieurs au "service de l'autorité" dans une dynamique synodale, de renforcer

les liens de communion entre les différentes Circonscriptions et la Direction générale, et de réfléchir sur *le Guide de mise en œuvre du XIX Chapitre général*.

P. Tesfaye a commencé l'Eucharistie en remerciant tous les supérieurs et délégués provinciaux « d'avoir accepté le geste de confiance des confrères et d'être ici aujourd'hui comme leurs "serviteurs et coordinateurs". Autour de la table de Jésus - où il est au centre - nous commençons ce temps de formation permanente [...]. Prions Dieu, notre Père, pour qu'il continue à prendre soin de sa vigne. Il est le cultivateur. Jésus est la vigne. Nous sommes appelés à être les sarments ».

Après la messe, les supérieurs et les membres de la direction générale se sont réunis dans la salle du chapitre pour une brève présentation de soi et pour examiner l'ordre du jour proposé pour les trois semaines de leur réunion.

Le lundi 27 était une journée de retraite, animée par le Père Teresino Serra. Le mardi 28, les travaux de groupe ont commencé, suivis des sessions plénières. Il y avait deux thèmes : « La vie de l'Institut » et « Le service de l'autorité ». Deux questions ont été posées pour faciliter la réflexion et le partage : « Quels signes de vie, défis et rêves voyez-vous pour l'Institut et votre province au début de votre mandat ? », et « Comment voyons-nous et ressentons-nous au début de cette période de service ? Partagez vos attentes, vos craintes et vos espoirs, ainsi que le poids et la valeur de l'expérience passée ».

Le travail se poursuivra avec des thèmes spécifiques : Attentes pour le sexennat et mise en œuvre ; Le service de l'autorité ; La gestion des situations spéciales ; L'accompagnement des confrères ; La gestion des problèmes de santé »... L'objectif de la rencontre est clair : « Les bons ont été choisis, mais maintenant nous voulons qu'ils soient 'les meilleurs' ».

Dimanche 26, les supérieurs provinciaux et les délégués des circonscriptions ont reçu avec une profonde tristesse la nouvelle du naufrage d'un bateau qui, en raison de vents forts et d'une mer déchaînée, s'est écrasé sur la plage de Steccato di Cutro (Crotone/Italie), causant la mort d'environ 70 migrants, dont de nombreux enfants. Les supérieurs se sont dits en pleine communion avec la Famille Combonienne (Comboniens, Comboniennes, Séculières et laïcs comboniens) en Italie, qui a réagi à l'événement tragique par un communiqué, en appelant les autorités compétentes d'Italie et de l'Union Européenne à faire

tout leur possible pour que de telles tragédies ne se reproduisent pas, et à s'engager à accueillir les réfugiés du Sud, parce que ce sont des êtres humains qui demandent à vivre avec plus de dignité.

CONGO

La visite du Pape François et deux rencontres provinciales

Les missionnaires comboniens au Congo ont vécu trois moments intenses qui ont marqué leur foi et la vie de l'Eglise locale : la visite du Pape François, l'assemblée provinciale post-capitulaire et la retraite annuelle.

Après une longue attente, le pape François est enfin arrivé à Kinshasa le 31 janvier pour une visite pastorale. Plusieurs avenues de la capitale avaient été parées de panneaux lumineux et scintillants et d'affiches géantes portant les mots : Pape François ! Boyei bolamu ! ("Bienvenue, Pape François !"). Tout au long de son séjour dans la capitale, de nombreux clips vidéo de chœurs chantant et dansant ont été "postés" sur le web, et les chaînes de télévision locales ont diffusé de beaux programmes sur la mission du Pape. Le logo officiel de la visite a été imprimé sur mille choses : vestes, T-shirts, casquettes, polos, chaises, couvertures de brochures, livres de prière, drapeaux... et il a fait bonne figure sur le podium où l'autel avait été placé, à l'aéroport de Ndolo, où la messe a été célébrée devant 1.500.000 fidèles. Au stade des Martyrs, où le Saint-Père a rencontré les jeunes et les catéchistes, les organisateurs ont calculé la présence de plus de 100.000 personnes venues écouter le message du Pape François.

Le thème choisi pour la visite du Pape était "*Tous réconciliés en Jésus-Christ*". Durant toute la nuit précédant la célébration du 1er février à l'aéroport, un flot de fidèles s'est déversé sur la grande esplanade, tant pour s'assurer une place que pour se préparer à l'Eucharistie avec le sacrement de la réconciliation. Parmi les confesseurs, il y avait aussi de nombreux confrères comboniens.

Après la messe, dans l'après-midi, le pape a rencontré quelques victimes de la violence qui déchire l'est du Congo depuis des années. Dans son discours, François a utilisé des mots clairs d'accusation contre les médias internationaux pour leur silence sur cette situation dramatique. Sa dénonciation contre l'occupation injuste de la partie orientale du pays, contre les massacres de la population et l'exploitation illégale et sauvage des ressources naturelles et minérales du

pays a été décisive et tranchante. Il a crié : « Bas les pattes de la République démocratique du Congo ! Bas les pattes de l'Afrique ! Arrêtez d'étouffer l'Afrique : ce n'est pas une mine à exploiter ni une terre à piller ». Il a ensuite demandé avec force que « les populations soient laissées en paix ». Il a ensuite pointé du doigt les acteurs politiques locaux et internationaux, qui sont complices de cette guerre, les exhortant à changer de perspective et d'attitude. Il n'a pas hésité à dire que le pays souffre d'un manque de bonne gouvernance et de l'absence de personnalités capables d'agir dans l'intérêt de tous.

Il a, à plusieurs reprises, encouragé tout le monde à remercier Dieu pour les richesses et les biens du sol et du sous-sol congolais, à « prendre soin de notre maison commune et à s'engager à construire la fraternité universelle ».

L'icône du diamant de sang, utilisée par le Pape pour décrire la situation actuelle au Congo, a touché de nombreuses consciences, se transformant en un appel sincère à la conversion pour agir et restaurer la dignité du Congo.

S'adressant aux religieux et aux prêtres qui ont afflué dans la cathédrale, le pape les a exhortés à être sérieux dans leur apostolat, en évitant la médiocrité spirituelle, le confort mondain, la superficialité et la recherche de leur propre confort.

La visite du Pape François nous a rappelé à tous nos responsabilités, et nous a encouragés à vivre nos engagements chrétiens, notre consécration religieuse et missionnaire, avec une attention particulière aux pauvres.

Un total de 79 missionnaires comboniens (prêtres, frères et scolastiques) ont participé à la grande messe célébrée par le Pape et à la rencontre avec les religieux dans la cathédrale de Notre Dame du Congo.

Assemblée provinciale

Après le moment de grâce représenté par la visite du Pape, les missionnaires comboniens ont célébré leur assemblée provinciale post-capitulaire, au cours de laquelle ils ont "accueilli" les Actes du dernier Chapitre, promettant de les mettre en œuvre dans le contexte de leur mission au Congo. Nous avons écouté, dialogué, discerné et choisi nos priorités pour le prochain sexennat à la lumière du 19^{ème} Chapitre Général, à savoir la durabilité de la vie économique, la formation ad intra et ad extra, et la mission dans sa forme spécifique d'animation

missionnaire et d'engagement pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création (JPIC).

Frappés par une situation d'insécurité et d'injustice, de pauvreté et d'exploitation illégale de notre terre, nous ressentons le besoin de nous engager avec plus de détermination pour la justice, la paix et l'intégrité de la création. D'où l'option de mettre en place un observatoire JPIC dans notre province. Ensemble, à travers différents ateliers, nous avons essayé de faire place à l'Esprit et de le laisser parler pour nous éclairer dans notre discernement.

Au cours de l'assemblée, nous avons été honorés par la présence du P. Elias Sindjalim, assistant général en charge de l'Afrique francophone. Sa présence a été un signe de notre communion avec l'Institut et la fraternité combonienne. Il nous a encouragés à aller en profondeur pour donner une qualité à notre présence missionnaire au Congo, en donnant la priorité à la communion fraternelle et à la fidélité au charisme combonien.

A la fin de l'assemblée, une photo de groupe a été prise, montrant tous les participants portant un foulard avec l'image de Comboni, pour célébrer le jubilé d'argent de la fondation de la maison d'édition Afriquespoir. Jean Claude Kobo, le rédacteur en chef de la revue, nous a exhortés à être plus responsables dans la distribution de la revue dans nos différents milieux apostoliques, convaincus qu'elle est un moyen valable d'animation pour faire grandir l'église locale dans sa dimension missionnaire et autosuffisante. Sans parler de sa capacité à élargir toujours plus notre réseau d'amitiés.

L'assemblée provinciale a vu la participation de nombreux confrères venant de nos différentes missions et maisons de formation.

Dans le parc de notre maison d'hôtes à Kimwenza, nous avons un petit cimetière pour les confrères qui nous ont quittés pour retourner à la maison du Père. Le frère Ivan Cremonesi y est également enterré. Le 8 février 2023, nous avons commémoré le premier anniversaire de sa mort. Les confrères présents à l'assemblée ont prié les Laudes autour de sa tombe en signe de reconnaissance et de gratitude pour son service à la mission au Congo.

Retraite annuelle

– À la fin de l'assemblée provinciale, les frères sont restés pour la retraite annuelle dirigée par la Révérende Sœur Josée Ngalula, Sœur de Saint-André, théologienne et membre de la Commission théologique internationale. Le thème de la retraite était « Poussés ensemble

par l'Esprit Saint pour la mission ». A travers des méditations bibliques, la religieuse nous a amenés à prendre conscience des nombreuses grâces de Dieu que chacun de nous porte, non pas pour soi, mais pour la mission - une mission qui doit s'accomplir dans la communion fraternelle et l'enracinement profond dans le Christ. Notre joie la plus profonde ne doit pas s'enraciner dans des réalisations extérieures - qui sont parfois accidentelles - mais dans le fait que nous avons accompli la volonté de Dieu et que notre nom est inscrit dans le ciel (Lc 10, 17-41). En bref, notre mérite ne réside pas dans ce que nous faisons, mais dans notre capacité à vivre et à transmettre joyeusement au monde l'expérience de notre rencontre avec Jésus-Christ, tant personnelle que communautaire. Ayant fait cela, nous pouvons dire : « Nous sommes des serviteurs inutiles. Nous avons fait ce que nous devons faire » (Lc 17,10).

La province combonienne du Congo remercie le Seigneur pour ces moments de grâces multiples que nous avons vécus. Ils nous ont fortifiés dans notre vocation missionnaire, nous ont permis de consolider une communion fraternelle plus vraie et plus authentique, et nous ont revigorés pour repartir en mission avec joie, mus par l'Esprit de Dieu et la passion de Saint Daniel Comboni.

Les grandes lignes de notre programme ont été définies à la lumière des orientations du 19^{ème} Chapitre Général. L'application de l'"approche globale" dans l'effort de programmation de notre plan sexennal nous a aidés à travailler sur un schéma clair : a) phase d'écoute de notre réalité sociale, ecclésiale et combonienne ; b) phase de discernement, qui a conduit au choix des priorités et des engagements précis à mettre en œuvre dans le sexennat 2023-2029. A la fin, nous avons confié ce nouveau départ au Seigneur, par l'intercession de Saint Daniel Comboni.

Notre mission est difficile, certes, mais belle et passionnante, et nous voulons la vivre pleinement "ensemble", comme un cénacle d'apôtres, comme une famille.

Pères Sisko Barin e Léonard Ndjadi Ndjate

ESPAÑA

XXXV rencontre sur l'Afrique

Les 4 et 5 février, la *XXXV Rencontre avec l'Afrique* a eu lieu à Madrid, organisée par la revue *Mundo Negro* et les Missionnaires Comboniens de la Province d'Espagne. Sous le titre "Transformatrices", cette édition a mis en avant le protagonisme des femmes africaines, sur lequel se sont concentrées les cinq conférences tenues par cinq femmes, dont trois du continent africain.

La réunion a été ouverte par Sonia Mankongo du Cameroun, qui a illustré devant un public d'environ 120 personnes la situation générale des femmes en Afrique, avec leurs luttes, leurs difficultés et leurs réalisations. Elle a été suivie par trois autres intervenantes qui ont abordé des aspects plus spécifiques : Maria Luna, membre du groupe Justice et Solidarité de la Conférence espagnole des religieux (CONFER), a présenté les réalisations civiles des femmes de Maiduguri, dans l'État nigérian de Borno ; Asha Ismail, fondatrice de "Save a Girl Save a Generation" (sauve une fille, tu auras sauvé une génération), a donné un compte rendu en première personne de sa lutte contre les mutilations génitales féminines, une pratique traditionnelle qui cause encore d'immenses souffrances chez les femmes africaines, mais pas seulement ; Maria Luisa Puglisi, une religieuse des Sœurs Adoratrices Servantes du Saint Sacrement et de la Charité (depuis 2000, personne de contact régionale pour l'Europe de *Talitha Kum*, le réseau international de la vie consacrée contre la traite des personnes) a illustré le travail que sa congrégation réalise en Espagne, en jumelant et en accompagnant des femmes, pour la plupart africaines, qui sont victimes de la traite et de l'exploitation.

L'attraction principale de l'événement a été la participation de Mme Yvette Mushigo, coordinatrice du réseau Synergie des femmes pour la paix et la réconciliation, basé dans la ville congolaise de Bukavu, qui a reçu le "Prix *Mundo Negro* de la fraternité 2022" des mains du supérieur provincial, le père Miguel Ángel Llamazares González. Yvette Mushigo est congolaise et coordonne un réseau de femmes de RD Congo, du Burundi et du Rwanda, dans le but de mettre fin aux discours de haine, de créer une cohésion et de sensibiliser aux droits des femmes, encore trop peu respectés dans les zones de conflit de l'est de la RD Congo.

Le dimanche 5 février, la *XXXV Rencontre sur l'Afrique* s'est achevée par une messe célébrée selon le rite congolais, présidée par le Père Boniface Gbama dans l'église paroissiale de la Sainte Trinité à Madrid.

KENYA

Vœux perpétuels et ordinations diaconales

Les 10 et 11 février ont été deux jours d'activité intense et débordante de "grâce d'en haut" pour la communauté catholique de la paroisse d'Utawala, dédiée à Saint Daniel Comboni. Au centre des festivités se trouvaient deux jeunes frères, Joseph Etabo Lopeyok et David Oduor Ochieng, qui étaient sur le point de prononcer leurs vœux perpétuels et d'être ordonnés diacres. Toute la communauté paroissiale, les deux familles des ordinands et de nombreux membres de la Famille Combonienne présents au Kenya les ont célébrés. La profession perpétuelle a eu lieu le vendredi 10, l'ordination le samedi 11.

Les deux événements ont été des moments de grande fête et de profonde spiritualité. Etabo est le premier membre de l'ethnie Turkana à faire profession perpétuelle dans l'institut des Comboniens, qui sont sur le point de célébrer le 50^{ème} anniversaire de leur présence au Kenya.

Dans son homélie, le supérieur provincial, le Père Andrew Wanjohi, a parlé de la joie d'appartenir à la Famille Combonienne et de la disponibilité de chaque frère à être "envoyé". S'adressant directement aux deux nouveaux profès, il leur a rappelé que, bien qu'ils soient désormais "membres radicaux de la province du Kenya", ils sont appelés à rester toujours disposés à répondre, avec une adhésion spontanée et respectueuse de la volonté, aux besoins de tout l'institut.

Se référant ensuite au passage de l'Évangile du jour, Marc 7, 31-37, qui raconte la guérison d'un homme sourd et muet par Jésus dans un endroit de la Décapole (une région païenne), le père Andrew a fait remarquer que l'homme guéri, malgré l'injonction de Jésus de "ne parler à personne de ce qui s'était passé", n'a pas pu garder pour lui la grâce qu'il avait reçue, et a commencé à proclamer à tous la beauté de sa rencontre avec Jésus et la joie qu'il ressentait pour la guérison qu'il avait obtenue. Il a ajouté : « Vous aussi, nouveaux profès, vous devez sentir le besoin et l'urgence de crier à tous la joie de votre rencontre avec Jésus ».

Le 11 février était le jour de l'ordination diaconale. Des chrétiens de différentes régions du Kenya ont rempli la célébration de couleurs, portant les vêtements les plus typiques de leurs cultures respectives. La célébration était présidée par Monseigneur Bert van Megen, Nonce apostolique au Kenya et au Sud-Soudan. Connaisseur et ami sincère des Comboniens depuis longtemps, commentant la récente visite du Pape François au Sud Soudan, il n'a pu s'empêcher de parler avec affection et nostalgie du rôle joué par les missionnaires comboniens dans cette nation tourmentée.

La première lecture de la messe rituelle parlait de Moïse, et Mgr Megen a souligné que ce n'est qu'après avoir acquis la douceur que le grand leader pouvait intercéder pour le peuple. D'où son invitation claire à tous - chrétiens et missionnaires - à marcher aux côtés du peuple, à partager sa vie, afin d'intercéder pour lui. Et ce n'est pas tout : ils devront aussi avoir le courage de s'opposer à toutes sortes d'injustices et de dénoncer les abus perpétrés par des dirigeants corrompus. Comme Moïse, les nouveaux ordonnés devront également assumer le rôle de prophètes souffrants. Après tout, les Comboniens ont une longue tradition de lutte et de résistance aux côtés des peuples opprimés et crucifiés, payant chèrement leur courage. Mais cela n'est pas surprenant dans un institut fondé par un amoureux de la Croix comme Saint Daniel Comboni. « Votre Fondateur savait qu'il avait besoin de missionnaires courageux, généreux et prêts à tout, étant donné l'environnement de travail dans lequel ils se trouveraient. Soyez de dignes disciples de ce Père et Fondateur ». La cérémonie s'est terminée par un copieux déjeuner, préparé par les paroissiens et la communauté d'Utawala.

Inauguration de la nouvelle maison provinciale du Kenya

Mgr Philip Arnold Anyolo, archevêque de Nairobi, a inauguré la nouvelle maison provinciale des Comboniens à Nairobi le 14 février 2023, au cours de l'assemblée provinciale.

Le père Andrew Bwalya, supérieur de la communauté de la maison provinciale, a adressé des mots de gratitude à l'archevêque pour avoir accepté l'invitation à venir bénir la nouvelle maison.

Après avoir coupé le ruban, l'évêque a béni les différentes pièces de la nouvelle maison provinciale. Tous les participants à l'assemblée se sont ensuite rendus à la chapelle pour la célébration de l'Eucharistie.

Au cours de son homélie, l'archevêque a remercié le Seigneur pour cette belle nouvelle maison : « Elle permettra certainement aux missionnaires d'y passer des journées reposantes et de trouver une nouvelle énergie pour reprendre le travail d'évangélisation. Elle doit aussi être un lieu où l'on peut vivre en communauté comme disciples de Jésus ».

Le Supérieur Provincial, le P. Andrew Wanjohi, après avoir exprimé ses remerciements les plus sincères à l'Archevêque pour avoir accepté d'honorer l'occasion de sa présence, a également remercié tous ceux qui ont contribué directement ou indirectement à la construction de la nouvelle structure.

ITALIA

Les nouveautés de l'Association Combonienne Service Migrants et Réfugiés (ACSE) à Rome

Les activités de l'ACSE se poursuivent grâce à l'engagement diligent et généreux des membres et des collaborateurs. Depuis le 31 janvier, un nouveau service a été offert aux membres : un accord a été conclu avec la Faculté de Pharmacie et de Médecine de l'Université de Rome " La Sapienza " pour lancer les activités de " Stage d'hygiène dentaire ".

Inscription aux services - L'inscription aux cours d'italien et d'informatique, aux soins dentaires et à la possibilité de recevoir des colis alimentaires se poursuit, avec des demandes de plus en plus nombreuses. Aujourd'hui, il y a plus de 700 bénéficiaires : 170 sont inscrits à des cours d'italien, d'informatique, d'anglais et de "coupe et couture" ; 140 reçoivent des soins dentaires ; chaque semaine, environ 400 personnes reçoivent des colis alimentaires. L'année dernière, 2 987 colis alimentaires ont été distribués à 404 personnes (environ 20 tonnes de nourriture).

Les migrants assistés viennent de 48 pays différents, dont l'Égypte, la Somalie, le Bangladesh, le Pérou, le Nigeria, l'Afghanistan, la Tunisie, la Syrie, l'Ouganda, le Cameroun, l'Albanie, le Venezuela, la Guinée-Bissau, le Mali, la Gambie, la Côte d'Ivoire, l'Érythrée, le Sénégal, la Sierra Leone, etc. Une vingtaine sont des Ukrainiens.

Bourses d'études - L'initiative "Adoptez un étudiant universitaire" a été lancée. Grâce à la coopération de particuliers, des Instituts Comboniens et de Migrants national, 40 bourses d'études de 900,00 €

chacune seront distribuées cette année. Ce n'est pas une somme importante, mais pour les étudiants, c'est une véritable manne tombée du ciel. Au cours des deux dernières années, 12 migrants, aidés par nos bourses, ont obtenu leur diplôme. L'un d'eux, Kone Abdoul, un réfugié politique, a reçu le prix des 500 étudiants les plus méritants de toutes les universités italiennes.

Cours d'italien et d'informatique - En 2023, les étudiants qui suivent des cours d'italien sont répartis en 11 groupes : 4 en ligne et 7 en présence. Les cours vont de A0 à A1, A2, B1 et B2. De plus en plus de demandes sont reçues pour l'examen de niveau "Celi B1", qui est valable pour l'obtention de la citoyenneté italienne. Outre les cours de langue, nous proposons des initiatives culturelles, telles que des visites du Quirinal, du Palazzo delle Esposizioni, des musées du Capitole, des visites guidées du Centre historique de Rome, etc. Deux cours d'informatique sont proposés : un cours de base et un cours pour l'obtention de la certification internationale d'alphabetisation numérique (ICDL).

Clinique dentaire - La clinique dentaire fonctionne en cinq tours par semaine, entre le matin et l'après-midi. Les tours sont couverts par 5 dentistes travaillant ensemble avec 2 ou 3 collègues. Environ 30/35 patients par semaine sont traités.

Lignes directrices - Le Père Venanzio Milani, Président de l'Acse, précise les lignes directrices de l'action de l'Association : 1. promouvoir une culture de respect de la vie et des personnes ; 2. qualifier les services fournis ; 3. promouvoir le bénévolat ; 4. être présent dans les campagnes en faveur des migrants ; 5. interagir avec d'autres associations ou organismes similaires. Et il affirme : « La professionnalisation croissante des services actuellement rendus et la recherche de nouveaux services, en fonction des nouveaux besoins, restent notre priorité. Mais nous devons toujours garder à l'esprit que, au-delà des services offerts, nous devons développer une attention et une sensibilité pertinentes pour les personnes individuelles des migrants, en essayant de les connaître dans leur identité et leurs valeurs. Cette connaissance est essentielle pour ceux qui cherchent à les accompagner sur la voie de l'inclusion sociale et de l'interaction culturelle ».

MEXICO

Les évêques du Mexique ont inauguré un “novennium” à l’honneur de la Vierge de Guadalupe, en invitant tout le monde à y prendre part

La période de neuf ans demandée s'inscrit dans la perspective du *Projet pastoral Global (2031-2033)* visant à commémorer le 500^{ème} anniversaire des apparitions de Notre-Dame de Guadalupe (9-12 décembre 1531) et le bimillénaire de notre rédemption en Jésus-Christ. Les évêques écrivent : « Ce Projet entend présenter Jésus-Christ, vivant et ressuscité, proche de nous, compagnon de voyage, qui élargit nos horizons et nous donne confiance face aux réalités complexes dans lesquelles nous vivons (...) La troisième décennie du troisième millénaire de la Rédemption a providentiellement une signification particulière pour notre nation mexicaine, car quelques années après l'arrivée de l'Évangile sur ces terres, en 1531, Sainte Marie de Guadalupe a fait écho avec ses paroles à la bonté et à la nouveauté de l'annonce chrétienne, qui avait malheureusement été blessée par l'épée de la conquête ».

Les évêques voient dans ce projet leur réponse à l'appel concret que le Saint-Père François leur a adressé à l'occasion de sa visite au Mexique, dans la cathédrale métropolitaine, le 13 février 2016, lorsqu'il les a exhortés à « promouvoir un projet pastoral sérieux et qualifié, engagé et exigeant, capable de dépasser les circonstances et les critères fonctionnels ou simplement circonstanciels ».

Le projet pastoral utilise la méthode classique de la *Révision de vie*, communément identifiée par les trois verbes qui en définissent les étapes : « voir », « juger/interpréter » et « agir » en tant que peuple racheté par Jésus-Christ, sous le regard aimant de Sainte Marie de Guadalupe.

Parmi les différents engagements, il y a aussi celui, très concret, « d'identifier et accompagner les groupes vulnérables de notre société : les migrants, les femmes battues, les sans-abri, les victimes des constantes catastrophes naturelles, les jeunes à risque, les malades et les prisonniers, entre autres ».

Le projet pastoral comporte trois aspects missionnaires très évidents : celui d'une "Église en sortie", qui renforce l'expérience de la mission continentale ; celui de la mission *ad gentes*, qui nous rend présents dans toutes les périphéries existentielles et géographiques ; et celui

de reconnaître et d'assumer dans nos processus pastoraux la conversion pastorale, la synodalité et la richesse de la "méthode guadeloupéenne d'évangélisation".

Comme le pape François, les évêques du Mexique se disent heureux de constater que la vitalité, la joie et l'esprit festif du peuple mexicain se manifestent notamment chez les adolescents et les jeunes du pays. Les évêques comptent sur eux et les invitent à « mettre en œuvre des projets pastoraux visant à accompagner et à aider les jeunes qui risquent d'être victimes de la violence, du trafic de drogue, de la prostitution, de la traite des êtres humains, etc. en leur offrant un environnement plus sain qui les aide à développer leur esprit de jeunesse ».

MOÇAMBIQUE

Ordination épiscopale de Mgr. António Bogaio Constantino à Beira

Le dimanche 19 février 2023 au matin, Monseigneur António Manuel Bogaio Constantino, nommé par le Pape François évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Beira le 13 décembre 2022, a reçu l'ordination épiscopale. La célébration solennelle s'est déroulée au pavillon polyvalent du Ferroviário à Beira, deuxième ville du Mozambique et capitale de la province de Sofala, dans le centre du pays.

Mgr Claudio Dalla Zuanna, archevêque de Beira, a présidé la consécration, avec les évêques consécrateurs Mgr Inácio Saúre, archevêque de Nampula et président de la Conférence épiscopale (CEM), et Mgr João Hatoa Nunes, évêque coadjuteur de l'archidiocèse de Maputo et vice-président de la CEM. Mgr Francisco Chimoio, archevêque de Maputo, Mgr Diamantino Antunes, évêque de Tete, et Mgr Hilário da Cruz Massinga, évêque de Quelimane, étaient également présents. Parmi les missionnaires comboniens, il y avait le P. David Costa Domingues, vicaire général et représentant du Conseil général, et le P. José Joaquim Luis Pedro, supérieur provincial du Mozambique.

Après avoir dit la prière d'ordination, Mgr Claudio a poursuivi la célébration avec les rites dits explicatifs : l'onction avec le saint chrême, la remise du livre des Evangiles, de l'anneau, de la mitre et de la crosse, l'installation et l'accolade de paix. Des rites qui manifestent le service auquel l'évêque est appelé: paître, avec tous les évêques,

avec douceur, fidélité et plénitude de cœur, le troupeau de Dieu dispersé sur la terre.

Au cours de son homélie, l'archevêque de Beira a exhorté son auxiliaire à remplir la mission que le Seigneur lui a confiée, en cherchant à se donner au service de l'Église et des personnes les plus nécessiteuses. « Que les mères des zones rurales, qui n'ont jamais vu un évêque, se sentent soutenues par votre mission pastorale », a souligné Mgr Claudio.

Pour sa part, dans son premier discours en tant qu'évêque, Monseigneur Bogaio Constantino a expliqué qu'il a reçu la noble, épineuse et exigeante mission de pasteur avec "peur et tremblement", poussé cependant par le grand désir de "servir, servir et servir l'Église". Se tournant vers l'évêque Claudio, son supérieur dans l'épiscopat de Beira, il a promis de collaborer avec lui, ajoutant : « Ta douleur sera ma douleur, et ta joie sera ma joie ». S'adressant à l'assemblée, le nouveau pasteur a lancé le défi suivant : « Comptez sur moi, comme je compte sur vous, mais chacun doit prendre ses responsabilités ». A ses confrères, il a dit : « Je suis maintenant évêque, mais sans cesser d'être un missionnaire combonien ».

NAP

A Kathleen Carroll le prix de “Communicateur Insigne de l'année”

Écrire peut être difficile, et communiquer un message clair l'est encore plus. Cependant, Kathleen (Katie) Carroll, rédactrice de Comboni Missions Magazine, écrit chaque année des histoires inspirantes, intensément sensibles et informatives.

C'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles Katie a été choisie comme communicatrice distinguée de l'année 2023 par la guilde salésienne de Cincinnati. Elle a été honorée lors de la célébration annuelle de l'association, qui s'est déroulée au Comboni Mission Centre, le 28 janvier 2023.

La nomination de Katie pour cette récompense a été soutenue par sa collègue Lindsay Braud. En la nominant, Lindsay a écrit : « Dans tout ce qu'elle fait, Katie plonge à corps perdu. Sans hésiter, Katie saute dans un avion et voyage à travers le monde pour obtenir une histoire et des photos à publier, même si cela signifie passer deux semaines

en République centrafricaine, entourée de violence et sans connaître un mot de la langue locale ».

Ces six dernières années, Katie a travaillé pour les Missionnaires Comboniens, racontant leurs histoires et partageant leur charisme. Sa carrière, cependant, a commencé chez F&W Publications et s'est poursuivie par de nombreuses années de service chez Franciscan Media (une société multimédia qui comprend le magazine The St. Anthony Messenger). Elle a également assumé le rôle d'experte en communication pour les Sœurs de la Divine Providence à Melbourne, dans le Kentucky. Dans chaque nouvel emploi, Katie a acquis de nouvelles compétences pour enrichir un CV déjà remarquable.

« Le travail de Katie en tant que rédactrice du Comboni Missions Magazine trouve toujours un bon équilibre entre les nouvelles du monde catholique, les histoires personnelles des missions et les réalités difficiles rencontrées dans la vie missionnaire », poursuit Lindsay dans sa lettre de motivation. « Le monde est peut-être plein de ténèbres, mais la lumière surmonte toujours les ténèbres. Katie contribue à faire ressortir cette lumière dans notre magazine. Les histoires, qui mettent parfois en lumière des situations difficiles, sont toujours porteuses d'espoir. Et cela parce que Katie elle-même recherche le meilleur de chaque personne qui peut offrir au magazine le même idéalisme qu'elle et le partager ensuite avec le monde ».

La décision de remettre le prix de cette année au Centre Missionnaire Combonien a été une bonne décision, permettant aux collaborateurs et aux amis missionnaires de Katie de prendre part à cette belle célébration. Le père Ezama Ruffino, supérieur provincial de la province nord-américaine des Comboniens, a concélébré la messe avec le père Dan Dorsey des Glenmary Home Missioners. Un dîner avec service de traiteur, la remise du prix et un conférencier d'honneur ont complété la soirée.

Dans son discours de remerciement, Katie a déclaré «L'écriture est un véritable défi. Nos missionnaires sont incroyables. Il est vraiment facile d'écrire de bonnes histoires lorsque vous avez de bonnes histoires à raconter. J'ai la chance de raconter des histoires qui sont également significatives. C'est un privilège de travailler pour les sœurs et les missionnaires ».

L'association salésienne est une communauté de communicateurs catholiques dans le Grand Cincinnati. Elle offre à ses membres l'opportunité de cultiver des relations spirituelles mutuelles et d'expéri-

menter une véritable proximité avec leur Créateur à travers un esprit de communion, de foi partagée et de dialogue communautaire. Il s'agit d'une organisation très sui generis : elle n'a pas de cotisation, pas de bureau et ne tient qu'une seule réunion par an. Elle est active depuis 1944.

UGANDA

Aider les jeunes confrères à cueillir l'importance du passage de la Formation initiale à la Formation Permanente

Du 6 au 8 février, un groupe de scolastiques engagés dans leur première expérience de mission et des frères à vœux temporaires se sont rencontrés à la mission de Ngeta pour un premier moment du Programme de Formation Permanente. La rencontre a été facilitée par les Pères Collins Sampa Mwesih, Edward Kanyike Mayanja, et Anthony Kimbowa Kibira, le Supérieur Provincial. Ce fut un moment opportun pour partager les expériences que vivent nos confrères dans un contexte de mission. L'accent a été mis sur le "rêve", formulé par le 19^{ème} Chapitre Général, d'aider nos confrères à faire une transition significative de la formation initiale à la formation continue.

Ordinations diaconales de trois scolastiques

Le jeudi 9 février 2023, l'évêque de Lira, Mgr Lino Sanctus Wanok, a ordonné diacres trois de nos scolastiques : Robert Nsinga, Denis Idro et John Bosco Mugerwa.

Avant l'ordination, l'évêque a voulu rencontrer les trois candidats, leur expliquant pourquoi il avait décidé de les ordonner un jeudi : il a en effet pour politique de célébrer chaque ordination le même jour de la semaine où le Christ a institué les sacrements de l'Eucharistie et de la Prêtrise (jeudi saint). « Les fidèles doivent pouvoir saisir et approfondir le lien étroit qui existe entre les deux sacrements », a-t-il souligné.

Au cours de son homélie, Mgr Wanok a rappelé aux trois candidats que leur ordination n'est pas une "promotion", mais une "insertion dans un service" radicale. « Vous ne devez jamais oublier qu'être chrétiens signifie devenir des 'serviteurs', à l'exemple du Christ, qui 's'est dépouillé lui-même, prenant la condition de serviteur' » (cf. *Ph* 2, 6-11).

Il a ensuite remercié les missionnaires comboniens pour avoir planté la graine de la foi parmi les Lango du diocèse de Lira, en disant : « Vous êtes nos 'grands-parents dans la foi' et je vous invite vivement à ne jamais abandonner vos petits-enfants ». Etaient présents à la célébration de nombreux membres de la Famille Combonienne - pères, frères et sœurs - ainsi qu'un bon nombre de prêtres diocésains et d'autres congrégations religieuses.

Le Père Anthony Kimbowa Kibira a invité tout le monde à vivre cette célébration comme un moment d'inspiration, « surtout les jeunes qui se demandent ce qu'ils doivent faire de leur vie ». Il a ensuite exprimé son "rêve" de pouvoir bientôt assister à l'ordination du premier prêtre combonien Lango.

IN PACE CHRISTI

P. Benito Amonini (8 mars 1977 – 31 janvier 2023)

Benito est né le 8 mars 1937 à Piateda, province de Sondrio, un village de la moyenne Valteline. Il était le quatrième de six enfants (trois garçons et trois filles). Encore enfant, il se sent appelé à la vie sacerdotale et entre au petit séminaire diocésain "Sant'Abbondio" de Côme. Après avoir terminé ses études secondaires, en septembre 1953, Benito entre au noviciat combonien de Gozzano. Le 9 septembre 1955, il prononce ses premiers vœux et se rend à Vérone pour les trois années d'école secondaire. En septembre 1957, il commence les cours de théologie au grand séminaire de Trente, tout en étant préfet de la Maison Apostolique Combonienne de Trente. Le 9 septembre 1961, il prononça ses vœux perpétuels et fut ordonné prêtre le 7 mars 1962. Il demande à partir en mission, mais ses supérieurs lui confient la tâche de vice-recteur de l'école apostolique de Trente. En 1964, il est affecté au petit séminaire de Rebbio comme promoteur des vocations ; en 1971, il en devient le supérieur.

Après 10 ans de service en Italie, le P. Benito part pour la mission du Zaïre (aujourd'hui République démocratique du Congo). Il est nommé supérieur de la mission de Ndedu, dont il devient le curé peu après. En 1976, il fut affecté à la mission de Nangazizi, comme directeur du centre catéchétique et supérieur de la communauté combonienne. Il y resta jusqu'en juin 1984.

En juillet 1984, le P. Benito fut rappelé en Italie et affecté à la communauté de Rebbio, comme supérieur et professeur au petit séminaire.

Il y reste jusqu'en septembre 1986, date à laquelle il est transféré à Brescia comme supérieur et responsable de l'animation missionnaire. Le 1er 1990, il est à Kisangani, affecté à la paroisse de St Camille.

Il est resté au Zaïre pendant presque 30 ans, interrompu seulement par des vacances dans le pays ou de courts cours de renouvellement à Rome. En 2001, il a été envoyé à Bibwa pour commencer une nouvelle mission, dans la banlieue de la capitale Kinshasa. En 2009, il est engagé dans la paroisse du Sacré-Cœur à Yanonge, où il est également économe de la communauté. En décembre 2011, on lui a demandé de se rendre à Butembo, où une communauté a été récemment ouverte pour l'animation missionnaire, la pastorale des jeunes et la formation des jeunes postulants comboniens.

Il retourne en Italie à la fin de 2018. Il sait que c'est pour toujours. Il écrit aux confrères qu'il laisse derrière lui au Congo : « Je ressens le devoir et le besoin de vous dire au revoir avant de quitter le Congo avec l'intention de ne pas revenir. Cette décision a été prise après plusieurs mois de réflexion et de consultation. Après 56 ans de sacerdoce et 40 ans passés au Zaïre-Congo, je veux me préparer à mon dernier "engagement", celui qui me conduira à la "rencontre" avec le Seigneur, en essayant d'apprendre à me reposer, à me détendre, à prier, à contempler et à "communier" d'une nouvelle manière avec la mission qui m'a séduit depuis mon petit séminaire, et que j'ai vécue intensément, en faisant beaucoup de choses, en faisant aussi des erreurs, en traversant des épreuves et en essayant d'aimer. Je ne fuis pas (j'ai connu la peur et la guerre pendant les 10 ans que j'ai passés à Kisangani, de 1990 à 2000 !) J'aime le Congo et chacun de vous autant que je le peux ... Lentement, je me prépare à quitter cette terre, en remerciant le Seigneur pour ce qu'il a pu travailler en moi et à travers moi au cours des nombreuses années de ma mission.

En octobre 2022, le P. Benito a été emmené à Castel D'Azzano (Véronne), au Centre pour Comboniens malades. Il est arrivé en très mauvaise santé, avec des difficultés d'audition et de parole. Il vit principalement dans le silence et la prière. Il est également admis à l'hôpital en raison d'aspects critiques de sa santé. Il y reste quelques semaines. Il retourne à Castel d'Azzano. Il semble avoir récupéré un peu, mais les signes d'une faiblesse croissante sont évidents. Le 30 janvier 2023, le père Benito s'éteint paisiblement dans son sommeil, tandis que le père Luigi Cadè lui tient la main.

P. António Marques Martins (1.5.1941 – 4.2.2023)

Le Père António Martins est né à Canas de Sabugosa (aujourd'hui, Canas de Santa Maria) le 16 mai 1941. Il a connu les Missionnaires Comboniens à travers le P. Angelo la Salandra, qui avait été curé de Canas de Santa Maria pendant quelques années. Il est entré au Séminaire Combonien de Viseu en 1954 et pendant dix ans nous avons été compagnons dans les différentes étapes de la formation: cinq ans à Viseu, deux ans au Noviciat de Famalicão (qui s'est terminé par les vœux temporaires le 9 septembre 1961), et trois ans de philosophie à Maia. Pour les cours de théologie, il a été affecté au Scolasticat de Venegono, et moi à celui de Rome. Nous avons fait notre profession perpétuelle à la même date: le 9 septembre 1967.

Nous avons été ordonnés prêtres à Viseu, avec cinq autres missionnaires comboniens, le 13 juillet 1968, par l'évêque du diocèse de l'époque, Mgr D. José Pedro da Silva. Alors que j'ai eu la grâce de pouvoir partir immédiatement pour les missions au Mozambique, on a demandé au P. Martins de rester à Lisbonne pour la tâche importante de distribuer notre revue mensuelle Audácia.

En 1970, il a été envoyé au Mozambique pour enseigner le portugais et l'histoire à l'école des arts et métiers de Carapira (Nampula). Quelques mois plus tard, cependant, l'aumônerie militaire nationale demanda le service d'un prêtre combonien comme aumônier militaire, et le destin tomba sur le père António. Après le cours à l'Académie militaire de Lisbonne, il part pour l'Angola, où il arrive en novembre 1971 et est affecté à Uige, dans le nord du pays.

P. Martins est rentré au Portugal en février 1974 et a été affecté à la communauté de Famalicão comme coordinateur de l'animation missionnaire. Je l'y ai retrouvé en 1976, lorsque j'ai été affecté à la province portugaise et que je l'ai remplacé comme supérieur de la communauté. De Famalicão, le P. Martins est passé à la communauté de Maia, où il est resté jusqu'en 1980, toujours en charge de l'animation missionnaire. Tout le monde était conscient de son étonnante capacité d'empathie et de tissage de relations humaines vraies et profondes, qui ont ponctuellement apporté à la communauté un grand nombre d'amis et de bienfaiteurs.

En 1980, l'occasion de partir en mission se présente enfin pour lui aussi. Il est envoyé au Pérou, dans la paroisse de Cerro de Pasco, à 4 330 mètres d'altitude, où il restera quatre ans. Ce n'est pas une mission facile: le froid et le manque d'oxygène dans l'air provoquent

fatigue et maux de tête, obligeant les missionnaires à rentrer périodiquement à Lima pour reprendre des forces. En 1984, il retourne au Portugal pour reprendre son travail d'animation missionnaire, d'abord dans la communauté de Famalicão, puis dans la communauté de Maia, où il assume également le service d'animation vocationnelle.

De juillet 1989 à juin 1990, il a eu la possibilité de prendre une année sabbatique à Rome, à la Communauté de la Curie. En juillet, il était déjà au Brésil, dans la paroisse de Ouro Preto do Oeste, Rondonia. En 1993, il est affecté à la paroisse de São José do Rio Preto et, en 1997, à une paroisse de Rio de Janeiro. En juillet 1999, il est retourné au Portugal, dans la communauté de Maia, où il est resté jusqu'en 2007. En juillet 2007, il est retourné au Pérou pour un second séjour jusqu'en 2013, pour le ministère dans la paroisse d'El Carmen-Chincha; à partir de 2011, il a également été supérieur de la communauté combonienne locale.

De retour au Portugal, il a été animateur de la pastorale des vocations à Famalicão, puis membre de la communauté du *Postulat Unifié du Centre Vocationnel des Jeunes* à Maia jusqu'en juillet 2020, date à laquelle il a été affecté à la communauté de Viseu, une maison adaptée pour accueillir les personnes âgées et les malades. Il y poursuit son ministère de Réconciliation et de Consolation auprès de ses frères et des habitants du quartier.

C'est à Viseu que Sœur Mort lui rend visite. Le soir du 3 février, il se retire dans sa chambre, mais le lendemain matin, il est retrouvé mort, probablement d'une crise cardiaque. Lors de la messe des funérailles, célébrée le 7 février, des dizaines de confréries de toutes nos communautés et quelques prêtres diocésains des paroisses voisines étaient présents. *P. Manuel Horta, mccj*

P. Carlo Pasinetti (26.09.1929 – 27.02.2023)

P. Carlo, né à Borgo di Terzo (BG) le 26/9/29 est retourné dans la maison du Père céleste le 27/2/23 dans notre communauté de Rebbio (Como) à l'âge d'environ 94 ans.

Il a été ordonné prêtre le 26/6/55 dans la cathédrale de Milan par le cardinal Giovanni Battista Montini, futur pape Paul VI, canonisé par le pape François le 14 octobre 2018.

P. Carlo, nouveau prêtre, a commencé son service missionnaire en Italie pendant 4 ans (1955-59) comme formateur de séminaristes comboniens à Trente et Pesaro, puis il a passé presque 2 ans à

Londres pour apprendre l'anglais, fondamental pour son futur travail missionnaire en Afrique. Il y arrive en juillet 1961 et, plein d'enthousiasme, il offre ses services en Ouganda dans ces missions : Morulem, Gulu, Aboke, Opit et Moroto (nord de l'Ouganda), où pendant trois ans il coopère à la formation des candidats de la Congrégation des Apôtres de Jésus, fondée par son frère le P. Marangoni.

En 1974, le P. Marangoni lui-même l'appelle à Nairobi, où il collabore à la formation des prêtres appelés "Apôtres de Jésus".

En 1980, on lui confie la tâche de développer la congrégation masculine des missionnaires appelés "Évangélistes Contemplatifs" et il est élu Père Général de celle-ci, sa grande capacité de formation ayant été reconnue.

Missionnaire amoureux du Christ et des âmes à conduire à Lui, il s'est offert pour de multiples services de ministère sacerdotal - toujours au Kenya - de 1987 à 2015. Plusieurs missions ont eu le privilège de le compter parmi elles : Moyale, Gilgil, Rongai, Amakuriat, Ongat, Nairobi et Marsabit.

Pendant ces années d'apostolat fructueux, le Père Charles s'est engagé dans le catéchisme, l'évangélisation des adultes, le soin des malades et des nécessiteux, toujours avec un sourire sur les lèvres qui le rendait proche de tous.

Il a vraiment mis en pratique le commandement de Jésus : « Apprenez de moi, qui suis doux et humble de cœur (Mt 11:29) ».

Homme de culture profonde et d'intelligence vive, le père Charles a concentré ses talents et ses énergies sur le monde de l'éducation. Il avait compris que ce n'est qu'en se concentrant sur l'éducation des jeunes hommes et des jeunes femmes que l'Afrique pourrait atteindre la capacité de surmonter sa situation séculaire de pauvreté et de dépendance vis-à-vis du monde colonial, et ainsi parvenir à un véritable progrès et à une véritable civilisation dans la ligne de la doctrine sociale de l'Église.

Les années ont également passé pour le Père Charles, et le 1^{er} juillet 2015, il a dû quitter sa chère Afrique pour retourner en Italie. Âgé de 86 ans, il est affecté à la communauté combonienne de Rebbio (Como), qui accueille et prend soin des confrères âgés encore autonomes. Physiquement, le P. Carlo vit sa transformation commune à toutes les personnes âgées. Un jour, il reçoit une canne pour l'aider à éviter les chutes. Puis vient le déambulateur sur lequel il doit s'appuyer. Mais sa tête est en ordre et, grâce au téléphone, à l'ordinateur

et à Skype, il poursuit imperturbablement ses liens avec ses amis du Kenya et de Londres. Sa famille ne l'abandonne pas et se relaie pour lui rendre visite et l'emmener dans un petit endroit au bord du lac pour un bon déjeuner agrémenté de la glace dont il était friand. Ils l'emmènent aussi de temps en temps chez eux pour lui donner la joie de la chaleur familiale.

Jusqu'à ce que vienne lentement la faiblesse progressive de ses jambes et puis, soudainement, les chutes. Le Père Charles comprend que l'appel de Dieu approche.

Le dimanche 26 février, le père Charles repose gravement dans sa chambre. Ce jour-là, le dernier de sa vie, Dieu accorde à sa famille la grande grâce d'un dernier adieu (sa sœur, son frère, son neveu Maurice et d'autres sont présents).

Cet adieu émouvant a été béni par la prière de sa famille et de certains de ses confrères, avec le don du sacrement de l'onction des malades, que l'Église donne aux malades pour leur apporter la sérénité, la santé, la paix et la rémission des péchés. Un sacrement qui, pour le croyant, devient la tendre étreinte de Jésus et de sa mère céleste Marie. Après une nuit paisible, le lundi 27, à 8h30, le père Charles a ouvert les yeux, rencontrant la lumière de ce Dieu pour lequel il avait passé toute sa longue vie. Nous remercions le Père Céleste d'avoir donné le P. Charles à sa famille, à la famille combonienne, à l'Afrique et au monde. Maintenant c'est à toi, cher P. Carlo, de prier pour tous, afin qu'un jour nous puissions nous retrouver avec toi dans une étreinte éternelle. (*P. Egidio Tocalli, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LA MÈRE : Ángela García de Martínez, du P. Anastacio Martínez García ; Maria, du Fr. Mariano Zonta.

LE FRÈRE : Aurelio, du P. Enrico Radaelli e de la Séculière combonienne Graziella ; Jesus, du P. José Luis Vale Insua ; Luciano, du p. Fausto Beretta ; Salvatore, du P. Gennaro Campochiaro.

LA SŒUR : Nives, du P. Gianluigi Pitton ; Oliva, du P. Alberto Villotti ; Sr. Maria do Carmo, du P. José de Sousa; Gabriella, du fr. Silvano Bergamini.

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Andreis M. Ester ; Sr. Ferrario M. Albina.